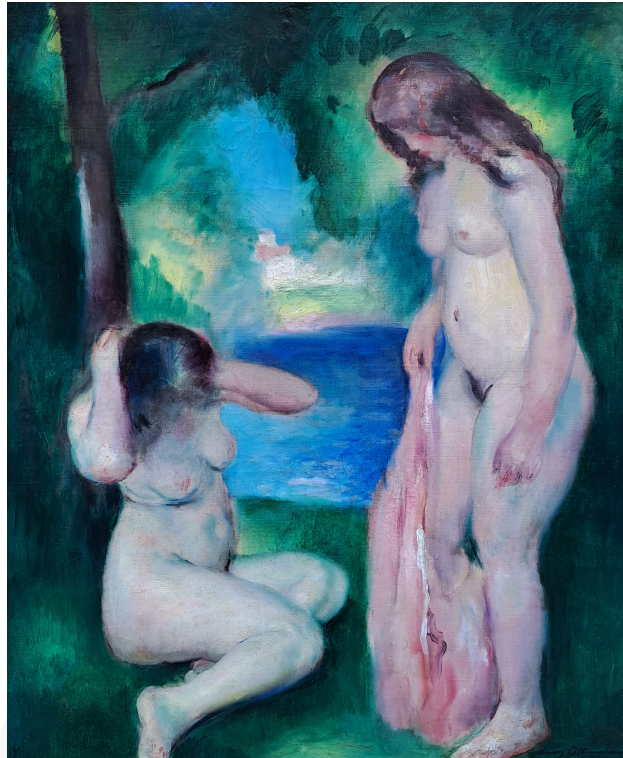


Henry Ottmann (1877-1927) - Deux femmes nues



Huile sur toile signée en bas à droite

Toile et châssis d'origine - Cadre ancien en bois doré - Parfait état de conservation

Dimensions : H. 73x L. 60 cm (avec cadre : H. 91 x L.77 cm)

A la fin du 19ème siècle, Henri Ottmann fait ses études à Paris, à l'Académie Julian. A 21 ans, il figure parmi les fondateurs de

l'Atelier Libre Labeur pour Artistes Peintres, à Bruxelles. En 1903, il expose à La Libre Esthétique, trois vues de gare (vent, gel,

brouillard), parmi lesquelles « Vue de la gare du Luxembourg à Bruxelles » acquis par le musée d'Orsay en 1989.

Grand admirateur de Renoir, Ottmann tire rapidement les leçons de l'impressionnisme pour puiser son inspiration en ses premières années du 20ème siècle dans le mouvement Fauve. Il s'installe alors à Montmartre et participe dès 1905 au Salon des indépendants, au Salon d'automne, au Salon de la Société nationale des beaux-arts, et au Salon des Tuileries. Avant la première guerre mondiale, Ottmann peint des paysages et des natures mortes dont la radicalité n'est pas sans rappeler Cézanne. Les nus en plein air sont aussi, pour cet artiste hors du commun, une source d'inspiration importante et variée : Alors que leur esthétique relève plutôt du postimpressionnisme, le tableau « Courtisane endormie » conservée à Paris au centre Georges Pompidou, est un pur chef d'oeuvre académique qui montre l'immense talent de dessinateur de ce peintre. Dans l'accrochage intitulé « Modernités plurielles au musée national d'Art moderne à Paris de 2013 à 2015 », ce nu était considéré par les curateurs

comme étant à la croisée de La Naissance de Vénus d'Alexandre Cabanel et des nus de Raphaël, dont Ingres avait longtemps observé les lignes.

